

Une tombe du lazaret de la Grande-Chaloupe livre ses secrets

Attachée au patrimoine maritime de notre île, la Confrérie des gens de la mer s'est attachée à faire parler la tombe du lieutenant de vaisseau Paul Guéry enterré dans le cimetière du lazaret N°1 à la Grande-Chaloupe. Cette équipe de passionnés est parvenue à retracer la vie de cet officier de la Marine nationale mort à 37 ans de la variole, en 1867, alors qu'il était en quarantaine avec l'équipage de son navire la Minerve. La prochaine étape va consister à remettre en état la sépulture.

À la Grande-Chaloupe, à proximité immédiate du lazaret N°1 (voir encadré) à l'ombre de quelques arbres, de modestes tombes témoignent du lieu de souffrance que fut ce lieu de quarantaine. La plupart des sépultures sont anonymes. Certaines portent une croix avec une plaque permettant d'identifier le défunt. Pas de caveaux impressionnants mais de simples bordures de galets ou des murets peints en blancs.

Une tombe pourtant retient l'attention. Elle comporte un soubassement et une pierre tombale. Elle jouxte le quartier d'isolement où le pavillon jaune, indiquant la quarantaine, flotte toujours. L'épithaphe gravée dit ceci : "Paul Guéry, lieutenant de vaisseau, chef d'état-major de la Division navale, décédé à 37 ans. Souvenirs, regrets de la Division".

Un lieutenant de vaisseau inconnu

Qui était donc ce Paul Guéry ? La Confrérie des gens de la mer qui œuvre à la valorisation du patrimoine maritime de notre île, qu'il repose au fond de l'océan ou qu'il subsiste sur terre, a voulu sortir cet officier de marine de l'ombre. "Nous souhaitons participer à la réhabilitation du monument funéraire de ce lieutenant. D'une manière plus générale cette action a pour but de rappeler aux Réunionnais le lien entre le lazaret et l'activité maritime. Rappelons-le, tous les engagés, passagers et marins qui ont séjourné dans cette escale sanitaire ont un point en commun : être venus par la mer", confie Eric Venner, président de la Confrérie des gens de la mer.

L'enquête débute en 2009. Petit à petit les limiers de la Confrérie des gens de la mer cernent la personnalité et la carrière de Paul Guéry et finissent même par mettre un visage sur son nom. Paul Guéry voit le jour le 11 avril 1830 à Fontenay-le-Comte en Vendée. Le 4 septembre 1861, il épouse à Paris Laure Virginie Lacroix dont il aura trois enfants.

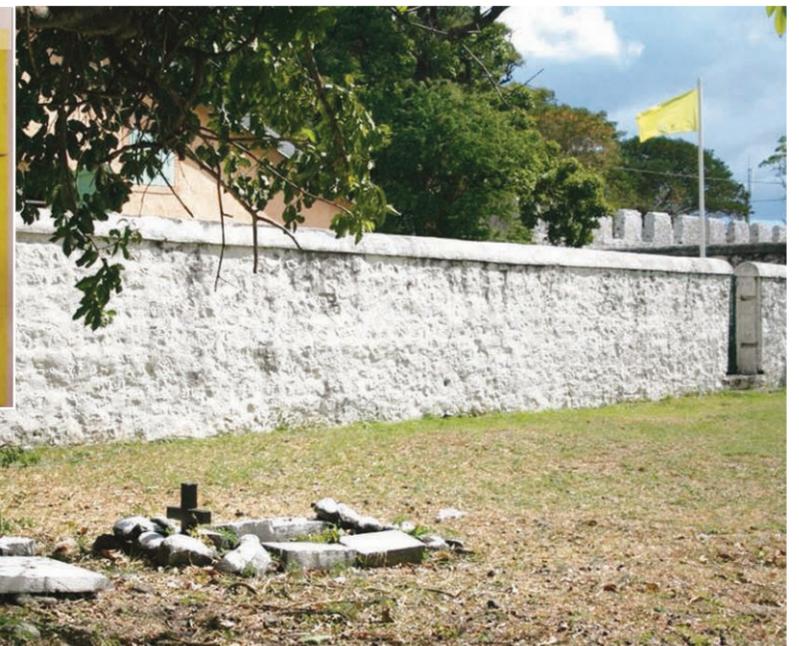
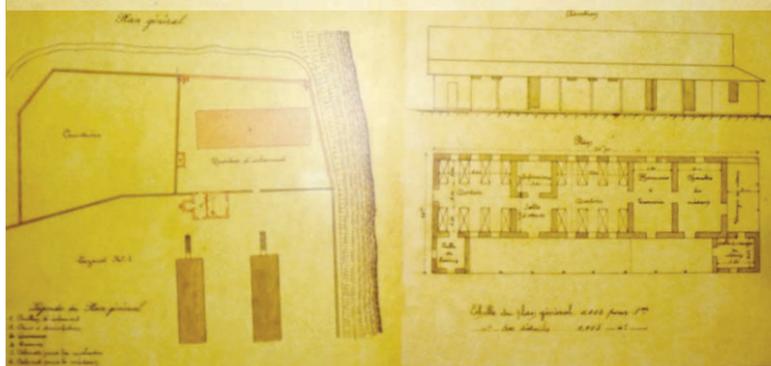
En 1846, Paul Guéry avait intégré la Marine nationale. En août 1848, il est aspirant à Brest, en juin 1853, enseigne de vaisseau et en mars 1861 lieutenant de vaisseau.

C'est à cette date qu'il embarque sur la *Minerve*. Construite à Brest à partir de 1861, mise à flot en juillet 1865, elle est désignée "corvette à batterie" puis "frégate de troisième rang" et enfin "croiseur de première classe". À bord de la *Minerve*, le lieutenant de vaisseau Guéry est chef d'état-major de la division des côtes orientales d'Afrique.

Victime de la variole

Entre septembre 1866 et mars 1870, la *Minerve* va participer à des campagnes dans l'océan Indien, en mer de Chine et jusqu'au Japon. Le lieutenant de vaisseau Guéry ne participera qu'à la première partie de cette

Sur ce plan d'époque on aperçoit le cimetière du Lazaret N°1 à gauche.



La tombe de Paul Guéry jouxte le quartier d'isolement du lazaret N°1 où le pavillon jaune de la quarantaine flotte toujours. (Photo Confrérie des gens de la mer)

mission. La Confrérie des gens de la mer a retrouvé la note sur une épidémie de variole au Lazaret de la Grande-Chaloupe établie par le capitaine médecin Pierre Bouvet. Elle éclaire les circonstances du décès du lieutenant de vaisseau Paul Guéry.

Le 25 août 1867, venant de Zanzibar, la *Minerve* mouille devant Saint-Denis. À bord, l'équipage est victime d'une épidémie de variole. Le navire est envoyé au mouillage devant la Grande-Chaloupe. Sur les 71 marins présents à bord, 20 sont débarqués entre le 26 et le 29 août. Parmi eux, le lieutenant de vaisseau Paul Guéry, seul officier du bord à avoir contracté la variole confluente noire. Il sera le seul à succomber. Il décède le 8 septembre 1867 et est enterré à proximité du lazaret N°1 où sa tombe se trouve toujours.

La *Minerve* appareille sans lui. Venant de la Réunion, le navire arrive à Pondichéry le 29 décembre 1867. Le navire poursuivra sa carrière dans l'océan Indien, en Extrême-Orient, aux Antilles pour finir par être incendié au Gabon en 1897.

Paul Guéry, lui, repose toujours en terre réunionnaise. La Confrérie des gens de la mer est parvenue à retrouver une lointaine ancêtre du lieutenant de vaisseau. En fouillant dans les papiers de famille, elle a retrouvé des photos et un portrait de Paul Guéry.

La Confrérie des gens de la mer va maintenant s'attacher à remettre en état la tombe. "Compte tenu du nombre de pierres inventoriées et de la surface de la pierre tombale l'édifice semble complet. La croix uniquement nécessiterait des réparations. L'objectif est de proposer un hommage «souvenirs pour Paul Guéry». L'opération de reconstruction sera menée en impliquant des bénévoles de l'association. Elle sera publique dans la mesure où tout visiteur du lazaret 1 pourra observer et interroger le processus. Mais pour des raisons de responsabilités, ce public ne pourra prendre part au chantier".

Alain Dupuis

LES LAZARETS DE LA GRANDE CHALOUPÉ TÉMOINS DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION RÉUNIONNAISE

Les lazarets de La Grande Chaloupe sont les seuls à témoigner encore aujourd'hui des pratiques de quarantaine mais de nombreuses structures de ce type ont existé par le passé. À partir de 1757 en raison d'une épidémie de variole, un lazaret est créé à La Petite-Ile en rive gauche de la rivière Saint-Denis. La batterie près du Cap Bernard est transformée en lazaret à partir de 1828. D'autres ont été érigés à Saint-Paul, dans le lit de la rivière des Galets, ou encore en rive droite de l'Étang Saint-Paul. Ils accueillent les esclaves débarqués et les personnes libres atteintes de maladies contagieuses.

Non loin de La Grande Chaloupe en direction de Saint-Denis, la ravine à Jacques abrite dès 1775 une ébauche de lazaret structuré à partir de 1792. Réaménagé en 1848, il fonctionne jusqu'à la fin des années 1870. Parallèlement, à partir de 1858 à La Grande Chaloupe fonctionne une petite structure composée de pavillons de bois pour les médecins, les militaires et les infirmiers. Les immigrants sont logés sous des hangars. Les négociations pour ouvrir l'Inde anglaise au recrutement d'engagés pour La Réunion vont avoir pour conséquence le développement du Lazaret de La Grande Chaloupe. Un grand

chantier s'ouvre à partir de 1860. En décembre 1861, les premiers bâtiments sont livrés.

Le plus grand lazaret de l'île est formé de deux groupes de bâtiments appelés lazaret n°1 et n°2, situés de part et d'autre de la ravine de La Grande Chaloupe. Les deux ensembles sont presque identiques et constitués de deux dortoirs à étage en pierre taillée. Longs de 40 m et larges de sept mètres, ils sont recouverts de tuiles remplacées en 1900 par de la tôle. Chaque structure comprend aussi des bassins, un cimetière et un hôpital. L'ensemble couvre une surface de 3 600 m² entouré par un mur d'enceinte. Le lazaret n°1 est complété en 1900 par un quartier d'isolement. Le Lazaret de La Grande Chaloupe reçoit de 1861 à la fin des années 40 tous les passagers libres débarquant d'un navire suspect mais surtout les engagés qui remplacent la main-d'œuvre servile dans les champs de canne à sucre et les usines sucrières. Après la suspension de l'immigration indienne en 1882, des Mozambicains, des Comoriens, des Malgaches, des Chinois débarquent. Les derniers engagés à transiter par le Lazaret de La Grande-Chaloupe sont des Rodriguais recrutés en 1933.



Portrait de Paul Guéry conservé dans les archives familiales. Le lieutenant de vaisseau n'a que 37 ans lorsqu'il meurt au lazaret de la Grande-Chaloupe.



La sépulture de Paul Guéry à gauche jouxte une autre tombe. Celle du lieutenant de vaisseau est la seule à posséder une pierre tombale.



D'autres tombes plus modestes occupent le cimetière. La plupart sont anonymes.



La Confrérie des gens a retrouvé grâce à une descendante du lieutenant de vaisseau, cette photo de Paul Guéry conservée dans un album familial.